

ISRAËL

Quoique faible, la croissance positive du deuxième trimestre de 2009 a marqué le début de la reprise. L'activité économique devrait se ressaisir tout au long de la période considérée. Les pressions inflationnistes sous-jacentes resteront probablement modérées, mais les risques de divergence par rapport à ce scénario s'accroissent.

Le dernier budget de l'État limitait la hausse du déficit, mais s'appuyait de manière excessive sur des mesures de court terme pour atteindre les objectifs de déficit et de dépenses, et les allègements fiscaux prévus pour les personnes morales et physiques en 2010 sont inopportuns. La Banque d'Israël a précocement adopté une position moins expansionniste, mais la persistance de ses interventions sur le marché des changes risque de créer des pressions inflationnistes supplémentaires et de détériorer la crédibilité et la cohérence de l'action publique.

Israël : Demande, production et prix

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
	prix courants milliards d' ILS	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2005)				
Consommation privée	359.9	6.4	3.6	0.1	2.6	3.3
Consommation publique	165.0	3.4	1.9	3.0	1.7	0.4
Formation brute de capital fixe	111.7	15.0	4.5	-6.3	3.7	5.5
Demande intérieure finale	636.6	7.1	3.3	-0.4	2.6	2.9
Variation des stocks ¹	10.4	-0.8	-0.6	-0.4	0.6	0.0
Demande intérieure totale	647.0	6.2	2.8	-0.7	3.1	2.9
Exportations de biens et services	277.0	9.3	5.2	-12.8	6.8	8.8
Importations de biens et services	274.0	11.8	2.3	-14.9	10.0	7.8
Exportations nettes ¹	3.1	-1.0	1.2	1.0	-0.9	0.4
PIB aux prix du marché	650.0	5.2	4.0	0.0	2.2	3.3
Déflateur du PIB	—	0.4	1.8	5.0	1.9	1.9
<i>Pour mémoire</i>						
Indice des prix à la consommation (croissance moyenne)		0.5	4.6	3.4	3.3	1.7
Indice des prix à la consommation (croissance décembre à décembre)		3.4	3.8	4.3	2.0	1.7
Déflateur de la consommation privée		1.5	4.7	2.4	2.9	1.8
Taux de chômage		7.3	6.1	8.5	9.2	7.0
Solde des administrations publiques ^{2,3}		-0.2	-2.4	-5.9	-4.9	-3.9
Balance des opérations courantes ²		2.4	1.2	2.9	1.9	2.0

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE: Sources et méthodes*, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>). Pour des raisons techniques, ce tableau utilise des statistiques israéliennes officielles qui comprennent des données concernant les hauteurs du Golan, Jérusalem-Est et les implantations israéliennes en Cisjordanie.

1. Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.

2. En pourcentage du PIB.

3. A l'exclusion des profits de la Banque d'Israël et des coûts implicites des obligations d'État indexées sur l'IPC.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 86 et Central Bureau of Statistics.